

## Le vin bio va se développer dans le département



*Laurent Houzé, a planté des vignes avec vue sur mer à Erquy. Les premières vendanges sont prévues en octobre.*

*Ouest-France*

Laurent Houzé, a planté, en mars, des vignes avec vue sur mer, à Erquy. Plusieurs porteurs de projets étaient intéressés, hier, lors d'une réunion du Gab 22 (Groupement des agriculteurs bio).

Le cadre est idyllique. Les rangées de vignes s'alignent avec une vue plongeante sur la mer. D'un côté, l'îlot du Verdelet à Pléneuf-Val-André et de l'autre, le port d'Erquy. Laurent Houzé, 52 ans, s'est lancé, en mars 2023, dans son projet de vignoble avec une plantation de cinq ha : trois de chardonnay et deux de pinot noir.

Deux ans plus tard, la totalité des 13 ha prévus est plantée sur les hauteurs d'Erquy. Les fruits apparaissent et les premières vendanges auront lieu en octobre, pour une commercialisation au printemps 2026.

« **Tout se passe très bien** », indique celui qui a choisi de cultiver ses vignes en bio. « **Mais attention, c'est beaucoup de travail** », alerte-t-il. Et si le choix de l'agriculture biologique lui tient à cœur, ce dernier n'est pas sans effort. « **Il n'y a aucun traitement sur le sol. Celui-ci est travaillé manuellement et mécaniquement. C'est chronophage en main-d'œuvre et en temps** », décrit-il. Mais cela vaut le coup. L'enfant du pays, qui s'est reconverti après avoir travaillé plusieurs années au sein d'Engie à Nantes, pourra ainsi proposer un

vin « plus sain ». « Je ne veux pas mettre de pesticides dans le vin », souligne-t-il.

## Le vin breton ? « On y croit »

L'implantation de son vignoble « des Terre-Neuvas » n'a rien d'un coup de tête. Laurent Houzé y réfléchit depuis fin 2019. C'est cette expérience qu'il a partagée, hier, lors d'une rencontre avec des professionnels, organisée par le Gab 22. Le sujet ? « **L'implantation et de l'entretien d'un vignoble bio en Bretagne.** » Pour rappel, l'Europe autorise de nouvelles plantations en Bretagne, depuis début 2016.

Lors de cette réunion, Laurent Houzé s'est retrouvé face à plusieurs porteurs de projets intéressés par l'avancement de son vignoble. C'est le cas de Sébastien Armengol, 45 ans, originaire de Tréguier. Technicien dans le domaine du cirque, il a repris ses études et a intégré un BTS œnologie et viticulture à Angers (Maine-et-Loire). Après vingt ans dans le milieu circassien, il « **veut être vigneron** » dans le territoire de Lannion. La culture bio l'intéresse. « **J'aimerais même aller plus loin en faisant du vin naturel** », détaille-t-il.

À côté de lui, Juliette Lumeau et Martin Rocour, 27 ans, ont avancé dans leur projet. Les Angevins ont fait leurs études dans le vin et ont déjà un terrain situé à Beaussais-sur-Mer. « **Il s'agit d'une petite surface de 4 ha. L'idée est de tout faire à deux** », décrit Juliette Lumeau. La plantation sera bio. Pourquoi en Côtes-d'Armor ? « **Une opportunité foncière** », répond Martin Rocour. Mais pas seulement. Le vin breton ? « **On y croit** », indique le couple. « **C'est un beau projet** », lancent les amoureux qui se réjouissent également de vivre non loin de la mer.

Anne-Lyse RENAUT.